

## message du président

Chers amis,

Vous avez été très nombreux à m'écrire vos vœux et votre fidélité au tournant du millésime, toujours en des termes encourageants et souvent avec des étrennes substantielles pour l'association.

J'aurais voulu répondre à chacun; le temps m'a manqué. Trouvez ici ma pensée amie et reconnaissante.

\* \* \*

Plusieurs d'entre vous m'ont adressé des listes d'amis et connaissances aptes à s'intéresser au "Livre d'Hommages" pour nous permettre l'envoi d'une notice les invitant à se procurer le volume. Cela n'a pas été en vain; des commandes - et même des adhésions - nous sont parvenues par cette voie.

Puis-je ajouter qu'il est encore temps de les imiter.

\* \* \*

Grâce aux articles parus en Suisse romande entre décembre et janvier (Journal d'Yverdon, Semeur Vaudois, Journal de Genève, Feuille d'Avis de Lausanne, Nouvelle Revue de Lausanne, La Suisse, Journal du Jura, etc) la vente a un peu repris ici et la seule - mais combien sympathique et importante - critique publiée en France, celle de Ginette GUITARD-AUVISTE dans LES NOUVELLES LITTÉRAIRES du 6 janvier 1966, a suscité immédiatement des achats et des adhésions françaises.

Que tous ceux de nos nombreux amis qui collaborent à une chronique littéraire imitent bientôt Ginette Guitard-Auviste, André Brissaud, les rédacteurs de RIVAROL et d'ASPECTS DE LA FRANCE.

\* \* \*

En ce 6 février 1966, vingt-et-unième anniversaire de la mort de Robert Brasillach au Fort de Montrouge, des messes seront dites dans le monde entier; Nous serons en communion dans l'invisible : " IL NE FAUT RIEN OUBLIER ".

Fidèlement vôtre

Pierre FAVRE

THIERRY MAULNIER A L'ACADEMIE  
FRANCAISE  
ILS ONT CITE ROBERT BRASILLACH  
ECRIVAINS A.R.B.  
LES A.R.B. EN BELGIQUE  
LA PAGE DU TRESORIER

L'ACADEMIE FRANCAISE RECOIT THIERRY MAULNIER

Le jeudi 20 janvier 1966, l'ombre de Robert Brasillach était présente sous la Coupole où l'Académie française recevait son ancien condisciple et ami Thierry Maulnier élu le 13 février 1964 au fauteuil d'Henry Bordeaux qui fut, dès le premier jour, un membre éminent de notre association.

Après que le récipiendaire eut prononcé l'éloge de son prédécesseur, Marcel Achard l'accueillit au nom de l'Académie. Il n'oublia pas, dans sa réponse, l'amitié qui liait Robert Brasillach et le nouvel académicien et le cita à plusieurs reprises. Voici, extraits du MONDE du 21 janvier, les passages concernant Robert Brasillach:

"Personnellement, je m'en accuse et vous prie de m'en excuser, je vous avais surnommé" le plus parisien des ectoplasmes".

"J'avais trouvé la référence de ce sobriquet dans le merveilleux livre de souvenirs de votre ami de toujours, Robert Brasillach, NOTRE AVANT-GUERRE.

"Ayant décidé de donner une représentation de LA TRAGIQUE HISTOIRE D'HAMLET (1), vous lui aviez, monsieur, cédé sans discussion le principal personnage, à l'expresse condition - cela va de soi - d'interpréter le rôle du Spectre, dans lequel, paraît-il, vous ne fûtes jamais égalé.

.....  
 "Votre début dans les lettres se situe au Lycée Louis-le-Grand, où, en collaboration avec Robert Brasillach, José Lupin, Roger Vailland et quelques camarades, vous écrivîtes un roman parodique à la manière de FANTOMAS, FULGUR, qui parut dans LA TRIBUNE DE L'YONNE.

"Thierry Maulnier, écrit l'un d'eux (2), composa d'abord des chapitres en argot, précurseurs de Louis-Ferdinand CELINE, avant de décrire, dans un style imité de Hugo et de Flaubert, une grande bataille navale, où la Home Fleet anglaise était battue et dispersée par la flotte afghane."

.....  
 "Je crois savoir ce qui vous a empêché, provisoirement, d'être reconnu pour le très grand auteur dramatique que vous êtes, que vous serez encore.

"Je crois que c'est votre admiration pour Robert Garnier et pour Jean Racine. La nécessité d'écrire très bien et de travailler dans le sublime vous a nui. Vos premières pièces, comme toutes celles de Brasillach, témoignent d'une intelligence et d'un instinct étonnants de la chose théâtrale.

"Toutefois, Jean Anouilh l'expliqua lumineusement dans sa préface au théâtre de votre ami: "Comme la JEANNE de Péguy, ou L'ABBESSE DE JOUARRE de Renan, ce sont des exercices littéraires, d'esprits extrêmement brillants, capable de faire leur la forme théâtrale, mais de leur table de travail - le vrai domaine réservé de leur génie restant ailleurs."

"Je ne crois pas, pour être franc, continue Jean Anouilh avec une clairvoyante tendresse, que Brasillach était une vraie "bête de théâtre", comme on dit assez naïvement. Il y a des bêtes de théâtre de génie, il y a des bêtes de théâtre de talent, il y a des bêtes de théâtre bêtes, tout simplement, mais toutes ont ce trait commun, de Shakespeare au dernier vaudevilliste: elle font partie de la ménagerie."

"Vous êtes resté longtemps, monsieur, - et je vous en demande bien pardon, - sans faire partie de cette ménagerie-là.

"Maintenant, ça y est : vous en êtes.

"Depuis LA MAISON DE LA NUIT."

(1) Marcel Achard (ou bien le typographe du MONDE) commet un lapsus en parlant de LA TRAGIQUE HISTOIRE D'HAMLET, titre emprunté à la traduction d'Eugène Mqrand et Marcel Schwoob. Il s'agit de la parodie composée par Thierry Maulnier et Robert Brasillach et intitulée LA TRAGIQUE RESURRECTION D'HAMLET (cf. NOTRE AVANT-GUERRE, p. 18, Plon, 1941).

(2) Robert Brasillach, *ibid.* p.16.

\* \* \*

Nous rappelons que nos adhérents peuvent se procurer l'ouvrage de RENE PELLEGRIN: UN ECRIVAIN NOMME BRASILLACH au CENTRE D'ETUDES NATIONALES, Montsecrét (Orne)

C.C.P. 19849-37 PARIS. Prix du volume fr. 10.-

\* \* \*

ILS ONT CITE ROBERT BRASILLACH

\* Dans LIVRES DE FRANCE (no 10, décembre 1965 et consacré à P. de Boisdeffre), François NOURRISSIER, évoquant l'amitié de 20 ans qui le lie à Boisdeffre écrit: "... Nous en étions à L'EPEE DE FEU de Daniel-Rops, à relire pour la troisième fois LES THIBAUT, à découvrir les Aragon du MONDE REEL, à aimer les pièces roses d'Anouilh, à nous croire obligés de lire Thibaudet (à cause de Brasillach dont LES QUATRE JEUDIS prenaient, dans cette lumière de la mort et de la haine, un éclat qui peut-être nous abusait un peu...)"

En page 7 du même numéro, R.-M. ALBERES, à propos du roman de Boisdeffre LES FINS DERNIERES, évoque le héros du roman "Jean de Courty, qui est un journaliste accusé, fin 1944, de collaboration - une image de Brasillach et de Drieu..."

\* Ginette GUITARD-AUVISTE a écrit un bel article sur LE RENDEZ-VOUS DE PATMOS de Michel DEON (LE MONDE 27.11.65). Évoquant l'exil volontaire de l'écrivain, elle écrit: "Michel Déon a choisi Spetsai comme refuge parce qu'il importe "de se placer, de temps en temps, hors de portée des échos et, sans rien oublier, d'écouter sa propre voix de préférence à celle des hystériques". Il s'est transplanté en Grèce parce que son pays "lui a fait mal" - comme disait Brasillach - et qu'il croit respirer mieux en ce bout du monde, loin d'une conception forcenée de la production, "qui assigne aux hommes la création toujours accrue de marchandises et de biens".

\* Dans LA GAZETTE LITTERAIRE du 9 janvier 1966, interviewé par Louis MARCORELLES, René CLAIR ne cache pas sa reconnaissance envers Robert Brasillach dont il a préfacé l'HISTOIRE DU CINEMA pour l'édition des oeuvres complètes du CLUB DE L'HONNETE HOMME :

"René CLAIR se lève et va chercher dans sa bibliothèque une récente édition de luxe des oeuvres de Robert Brasillach pour laquelle il a écrit une courte préface: -Voyez-vous, je n'en démordrai. Je vous lis mon texte: Si j'avais à choisir entre faire des films pour Hollywood et faire des films pour une minorité, je choisirais sans hésiter Hollywood... C'est pour moi une profession de foi.

Et de me citer en guise de conclusion cette très belle phrase de Maïakovski particulièrement chère à son coeur: "Un art ne naît pas art de masse, il le devient."

\* Nous lisons dans COOPERATION (25.12.65) dans l'article intitulé SAINT A TOUT AGE: "...Le curé avait dit la messe et béni les chiens... d'un grand homme politique qu'on n'osât pas fusiller en 1944, alors qu'à Montrouge on envoyait douze balles dans la peau du poète Brasillach."

\* ALLONS FRANCOIS MAURIAC NOUS NE NOUS SERONS PAS ENNUYÉS AVEC VOUS

Tel est le titre percutant d'un brillant article de Jean d'ORMESSON publié par ART dans son numéro du 6 au 12 octobre 1965.

Les références à Robert Brasillach y sont nombreuses et servent en quelque sorte d'armature principale, de repoussoir au texte de Jean d'Ormesson.

Nul autre article ne permet mieux de mesurer la valeur extraordinaire de Brasillach critique. Jean d'Ormesson l'explique ainsi: "Si Brasillach nous a ainsi longuement retenus, c'est d'abord parce que la polémique se situe, avec lui, à un niveau que ses successeurs n'ont pas toujours atteint."

N'est-ce pas le plus bel éloge qu'on puisse décerner au critique des JEUDIS ?

\* Le BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ BELGE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS (3e trimestre 1965) signale la préface du tome 2 du théâtre de Corneille (Livres de Poche), préface extraite "du Corneille de Robert Brasillach dont l'éloge n'est plus à faire".

A la page 112 de cette intéressante revue, nous trouvons une critique des deux volumes de l'Histoire du Cinéma de Maurice Bardèche et Robert Brasillach également éditée par Le Livre de Poche et de laquelle nous citerons ces deux lignes: "Voilà un outil de travail à bon marché pour tous. On y retrouvera autre chose qu'un dictionnaire."

Signalons encore un texte de Marcel BOSSÉLER sur notre cahier no 10 et des critiques de Jean DEVYVER qui présente le poète Pierre-Alain Tâche en termes chaleureux aux lettrés de Belgique et l'ouvrage de Michel Géoris consacré à Françoise Mallet-Joris.

\* MIDI LE MAGAZINE PIEDS-NOIRS (no 7, décembre 1965) publie NOËL EN TABLE de Robert Brasillach sur une page-d'une belle présentation et illustrée d'un dessin. ( 54 bis, rue Buffa, NICE)

ECRIVAINS A.R.B.

\* "La poésie, je la découvre d'abord dans les yeux de mon amie", écrit Pierre MERCIER dans l'avant-propos des JEUX D'ETE, d'où s'exhale la voix d'un vrai poète.

Chantre mélancolique et délicat, Pierre MERCIER use d'une forme poétique souple et libre qui s'accorde à sa fantaisie imaginative et sensuelle, à ses rêves de beauté. Il sait renouveler, par la mobilité du rythme, les désirs de la chair et de l'esprit qui hantent sa mémoire. Alors naissent des images musicales pleines de grâce, de charme et d'imprévu:

Ecoute frôlant le fil de l'eau  
Le frêle frissonnement de l'oiseau

Ses vers tendent à l'accord entre l'image et le symbole:

Des poèmes s'effeuillent dans les pluies de l'automne  
Adieu tes rêves d'or : la vie est monotone.

Mais aussi entre l'image et la couleur :

J'ai rêvé (oui, ce n'était qu'un rêve)  
Un rêve rose et bleu  
Bleu comme un ciel d'amoureux

Dans ses poèmes ou la tradition incorpore les conquêtes modernes, Pierre MERCIER se contente de rêver. De ce songe, la poésie jaillit comme une incantation.  
( Editions de l'Essai, 19, rue de Campine, Liège)

\* Pierre BEARN fait l'éloge du dernier livre de Jean MERRIEN "qui devient peu à peu le Mag du Voyage par son accumulation de petits traités techniques à la portée des apprentis marins ou des riviéristes. Son dernier livre, chez Robert Laffont, est le premier volume d'une série sur l'art de voyager : LES PETITES VACANCES, LES WEEK-ENDS.

(Nouvelliste du Rhône, 22 janvier 1966)

\* Brillant écrivain, historien probe et lucide de notre temps et de l'Espagne à travers ses génies universels, SAINT-PAULIEN publie chez Plon une nouvelle édition de LA BATAILLE DE BERLIN sous le titre évocateur des LIONS MORTS. C'est l'évocation précise d'un épisode particulièrement tragique et spectaculaire de la deuxième guerre mondiale (les dernières heures de Hitler, la charge de la Garde Rouge dans le métro, l'ultime combat du 2 mai 1945...). Le sujet essentiel des LIONS MORTS est la peinture d'un drame qui dépasse singulièrement la personnalité de ses acteurs.

\* Après ses COQ-A-L'ANERIES, on lira avec beaucoup d'intérêt, d'amusement ou de colère les poèmes et fabulettes groupés par Jean BERTHET dans QUELCONQUERIES, la belle plaquette parue aux éditions du Mouton bleu (1, rue Pierre Mille, Paris) avec une préface de Jean COCTEAU (... "Je salue ses poèmes... ils se ressemblent et mettent en plein jour notre nuit... ils sont légers, gracieux et jamais ne pèsent... Et comme les graffiti s'inscrivent sur les murs, ses poèmes agissent en connaissance de cause").

\* René Leyvraz et J.-R. Rebierre ont salué comme un événement littéraire la publication de TU ES LE PERE, le troisième roman de Jean-Claude FONTANET (Ed. de La Baconnière, Neuchâtel).

"...Je crois que Fontanet écrit sous l'empire d'une nécessité intérieure invincible, à laquelle le style lui-même vient s'ordonner, je ne dis pas sans effort d'art mais d'abord par l'effet d'une réaction de défense vitale qui me garantit la pleine authenticité de l'oeuvre." René Leyvraz (Le Courrier)

"...TU ES LE PERE confirme tous les espoirs que l'on a mis en lui. Fontanet est inclassable; il n'appartient à aucune école; il n'appelle aucune comparaison avec des maîtres morts ou vivants; il possède une personnalité qui ne doit rien à quiconque. ...Jean-Claude Fontanet poursuit son oeuvre patiente et solitaire selon ses exigences intimes, sans se réclamer d'aucune famille spirituelle et manifestement sans subir d'influence." J.-R. Rebierre (La Tribune de Genève)

\* Henry COSTON met en souscription un DICTIONNAIRE DE LA POLITIQUE FRANCAISE. Classés par ordre alphabétique, des milliers d'articles répondront aux questions que nous nous posons avec un maximum de précision dans un minimum de place. Cet ouvrage relié sera vendu 75 fr. en librairie. Henry Coston l'offre à 60 fr dédicacé par l'auteur.

Demander le bulletin de commande à LA LIBRAIRIE FRANCAISE, 27, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6e

LA VIE DES A.R.B. EN BELGIQUELA PRESSE ET NOUS

Dans le précédent BULLETIN, nous avons fait allusion aux journaux et revues qui ont eu le courage et la loyauté de signaler ou de commenter, même avec des réserves, notre livre d'HOMMAGES (LE RAPPEL, LE JOURNAL DE MONS, LA GAZETTE DE LIEGE, LA NATION BELGE, LE PHARE DIMANCHE, LA REVUE NATIONALE...). Depuis lors, le STANDARD et HET NIEUWSBLAD du 2 décembre 1965 ont informé leurs lecteurs de la parution de cet ouvrage. De son côté, LA MEUSE-LA LANTERNE du 28 décembre a publié une interview de notre ami Charles MARTIGUE, directeur du Théâtre de l'Art qui a notamment déclaré: "J'ai déjà monté BERENICE de Racine. Cette saison, je présenterai la BERENICE de Robert BRASILLACH. Ce ne sera pas facile. On ne veut me louer aucune salle et pas une comédienne n'ose affronter le rôle de la reine Juive..." Charles MARTIGUE faisait appel à ceux qui pourraient lui procurer une salle adéquate. Cette interview était suivie d'une nomenclature fort complète des oeuvres de Robert BRASILLACH avec le nom des éditeurs et de réflexions très intéressantes sur BERENICE.

Cependant, nous attendons toujours les comptes-rendus de quelques quotidiens et hebdomadaires à qui nous avons adressé un exemplaire de presse et qui ne manquent jamais une occasion de proclamer bien haut leur indépendance d'esprit et leur non-conformisme. Certains ont même refusé des textes (remaniés sur commande, et nuancés à souhait) envoyés par des rédacteurs qui ont toute notre estime et notre amitié et à qui nous désirons exprimer notre plus vive gratitude.

Il n'y a pas que la peur qui dicte la conduite des dirigeants de ces journaux: d'autres sentiments, moins honorables encore, sont fort agissants aussi, hélas !..

Malgré cette censure étonnante dans une presse qui se dit libre, malgré cet ostracisme étrange et grotesque qui condamne ceux qui l'exercent, Robert Brasillach a gagné la partie puisque son nom et son oeuvre s'infiltrèrent partout, principalement parmi les jeunes qui n'épousent pas, Dieu merci, la mesquinerie haineuse et le sectarisme imbécile des plumitifs qui "éclaircissent" l'opinion.

UNE INITIATIVE EMOUVANTE

Un de nos fidèles adhérents nous informe que chez les Bénédictines du Monastère d'Hurtebise, la lecture des POEMES DE FRESNES est faite aux repas. Ce qui tend à prouver l'esprit religieux de Brasillach que quelques-uns lui dénie.

AUX AMIS BELGES DE CHARLES MAURRAS

Dernièrement, à Bruxelles, G. THIBON a donné une brillante conférence (C. Maurras, poète) sous les auspices des Amis Belges de Charles Maurras. Cette soirée de qualité a connu un vif succès, d'ailleurs amplement mérité.

JEUX D'ETE, de Pierre MERCIER

Nous conseillons la lecture de ce beau recueil de poèmes qui est bien dans l'esprit qui anime les ARB dont Pierre MERCIER est un membre enthousiaste. Ce dernier nous annonce la parution prochaine d'un roman ("IMPROMPTU") qui sortira également aux Editions de l'Essai, 19, rue de Campine, à Liège.

REMERCIEMENTS

Nous exprimons notre plus vive gratitude à ceux de nos amis qui ont ajouté un don, parfois important, à leur cotisation 1966. C'est pour nous, animateurs des ARB, un précieux encouragement.

JEAN DEVYVER

---

D'ailleurs, ce charme est aussi celui d'une époque : cette dernière année de l'avant-guerre qui fut caractérisée, dans une France hélas mal armée, par une sorte d'alacrité cultivée que l'on retrouve aussi bien alors chez Brasillach ou dans les films de Carné. 1938 : un bon millésime pour l'"esprit français", avant la grêle, la peste, les Huns..."

( R.-M. ALBERES (LES NOUVELLES LITTERAIRES, 23 septembre 1965)

ROBERT BRASILLACH EN ALLEMAND

Notre ami le Dr Walther LECHLER nous signale une page de critique consacrée par la DEUTSCHER BUCHERBUND (no 4/65) à la ré-édition par Biederstein-Verlag de EIN LEBEN LANG (Comme le temps passe...). La version allemande est de Gertrud GROTE. La première édition date de 1950.

Le même éditeur a publié également, à notre connaissance Uns aber liebt Paris (Le Marchand d'oiseaux) et Grüsse für Marie-Ange (Six heures à perdre) traduits, eux aussi, par Gertrud Grote, de Munich.

LA BOURSE AUX LIVRES

Un de nos amis cherche à acquérir les ouvrages suivants de L.-F. CELINE : BAGATELLES POUR UN MASSACRE, L'ECOLE DES CADAVRES, LES BEAUX DRAPS, MEA CULPA ET NORD (Denoël et Gallimard, éditeurs)

En outre, il offre à d'éventuels amateurs: LES CHEFS-D'OEUVRE DRATOIRES de MIRABEAU (2 vol. Ed. Collin, 1882), ETUDES MORALES SUR LE TEMPS PRESENT par E. Caro (Hachette, 1879) et LEGENDES ET ARCHIVES DE LA BASTILLE de F. Funck-Brentano (Hachette, 1904).

Faire offres directement à M. Pierre DUBOIS, 143 avenue Foch, ROSENDAËL 59 Nord, (France).

De Jacques BENOIST-MECHIN, le cinquième tome de L'HISTOIRE DE L'ARMEE ALLEMANDE vient de paraître aux Editions Albin Michel.

AU SOMMAIRE DES REVUES D'ETUDIANTS

AIX UNIVERSITE (no 3, novembre 1965), organe de l'Association Générale des Etudiants d'Aix, 6, rue Van Lo): LUCIDITE DE CHAMFORT, par François d'ERCE; COUP D'OEIL SUR LA LITTERATURE POLICIERE; Cinéma : LA 317e SECTION; etc, etc.

POITIERS UNIVERSITE (no 16, décembre 1965): EDITORIAL par J. MEUNIER; LA PAGE LITTERAIRE par J.-P. ROUDEAU; LA VIE DES CORPOS; etc, etc ( B.P. 172, Poitiers).

SPARTIATE, organe de combat de la Section de BEZIERS de la F.E.N. (no 3, janv. 1966) consacre une page à des poèmes de Robert Brasillach : A CEUX QUI AURONT ENCORE PASSE "NOEL EN TAULE" et annonce que son numéro de février sera consacré exclusivement au "poète nationaliste Robert Brasillach fusillé le 6 février 1945".

AU THEATRE DE POCHE DE VEVEY

Une équipe d'étudiants "LES ESCHOLIERS" a présenté, les 9 & 11 décembre 1965, une pièce dramatique en un acte de Patrick FERLA l'animateur des "Escholiers":

L'OBJECTION DU LA VOIE DES NATIONS.

Un récital poétique et chanté introduisait le spectacle. Au programme, nous avons relevé des oeuvres d'Olivier DE MAGNY, Guillaume APOLLINAIRE, Paul ELUARD et Robert BRASILLACH dont le poème

JE NE SAIS RIEN était placé au début du récital. Tous nos encouragements et félicitations à ces jeunes comédiens.

A LA LIBRAIRIE DE L'AMITIE

Outre les oeuvres disponibles de Robert Brasillach et notre livre d'Hommages, le catalogue de Noël de la LIBRAIRIE DE L'AMITIE (68, rue de Vaugirard, Paris -6e) propose à ses amis et clients un choix imposant d'ouvrages d'écrivains membres de notre association. Y figurent notamment pour un ou plusieurs titres: Maurice BARDECHE, Jacques BENOIST-MECHIN, Georges BLOND, André BRISSAUD, Jean BRUNE, Henry COSTON, Pierre DOMINIQUE, Bernard FAY, Pierre FONTAINE, Pierre HOFSTETTER, Jacques ISORNI, Fabrice LAROCHE, Jean MABIRE, Claude MARTIN, Paul RASSINIER, Louis ROUGIER, SAINT-LOUP, SAINT-PAULIEN, Michel de SAINT-PIERRE, Paul SERANT, Otto SKORZENY, Roger TRINQUIER & Jean-Louis TIXIER-VIGNANCOUR.

Au sommaire du numéro 16 des CAHIERS CHARLES MAURRAS : G. Thibon, R. Joseph, Maurice Pujo, Henri Lagrange, Louis Jasseron. Très beau fascicule plus particulièrement consacré au souvenir de Maurice PUJO. (S.D.E.O.M., 13, rue Saint-Florentin, Paris -8e).

EUROPE ACTION (no 36, décembre 1965), reproduit (pg.27) le NOEL EN TAULE de Robert Brasillach. Au sommaire articles de Dominique VENNÉ, Fabrice LAROCHE, Jean MABIRE, etc. (68, rue de Vaugirard, Paris -6e)

Le numéro spécial 53-54 de DEFENSE DE L'OCCIDENT (nov.-déc. 1965) est consacré aux DRAMES ET PROBLEMES DE L'AFRIQUE par Robert ANDERS, Maurice BARDECHE, François d'ERCE, Christian PELEE, Pierre RIMET et Joanne SILVESTRI (58, rue Mazarine - Paris -6e).

LA PAGE DU TRESORIER + LA PAGE DU TRESORIER + LA PAGE DU TRESORIER + LA PAGE DU TRESOLE RENOUELEMENT DE LA COTISATION

L'appel lancé dans notre BULLETIN 32 a été entendu par une grande partie de nos amis qui ont compris que l'aide que nous leur demandions était vitale pour que notre association puisse continuer son oeuvre sans être entravée par d'insurmontables problèmes financiers.

UN BON TIERS D'ADHERENTS ONT DEJA RENOUELE LEUR COTISATION 1966 et de très nombreux fidèles nous ont aidé par des commandes de livres et de cahiers, des dons substantiels qui nous procurent une aide supplémentaire indispensable. Qu'ils en soient chaudement remerciés ici.

Mais cette aide doit continuer. A cet effet, un RAPPEL INDIVIDUEL EST ENCARTE DANS CE BULLETIN à l'intention de nos adhérents qui n'ont pas encore procédé au renouvellement de leur cotisation 1966 dont nous rappelons le montant:

18 FRANCS FRANCAIS ; 180 FRANCS BELGES ; 16 FRANCS SUISSES

LE TREIZIEME CAHIER DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH

Du tirage de tête prévu (200 exemplaires numérotés et nominatifs), plus de 50 sont déjà souscrits. Pour obtenir ce CAHIER DE MEMBRE BIENFAITEUR accompagné d'un exemplaire courant, nos amis devront payer une cotisation double (fr.fr. 36.-; fr. b. 360.-; fr.s. 32.-).

CET EXEMPLAIRE NUMEROTE ET NOMINATIF POURRA EGALEMENT ETRE OBTENU PAR TOUS CEUX QUI, EN PLUS DE LEUR COTISATION SIMPLE ( 18.-fr.fr.; 180.-fr.b.; 16.-fr.s.) AIDERONT LA TRESORERIE EN NOUS ACHETANT DES CAHIERS ET DES LIVRES POUR AU MOINS : 60.-fr.fr.; 600.-fr.b.; 50.-fr.s.

CAHIERS DISPONIBLESCAHIERS DISPONIBLESCAHERS DISPONIBLES

Nos. 5, 6, 7; 8, 9, 10, 1'ex: 8 fr.français; 80 francs belges; 7 francs suisses; No. 3 (fin d'édition), 1'ex:15 fr.français;150 francs belges;13 francs suisses;

OFFRE SPECIALE: SERIE COMPLETE DES CAHIERS 5, 6, 7, 8, 9 & 10 (ou bien 6 cahiers au choix) ; 38 francs français; 380 francs belges; 36 francs suisses.

CAHIERS 11-12 (livre d'hommages), 1'ex: 16 fr.fr.; 160 fr.b.; 14 fr.s. Pour 3 ex. : 43 fr.fr.; 430 fr.b.; 40 fr.s. Pour 5 ex.: 65 fr.fr.; 650 fr.b.; 60 fr.s.

En exemplaires de luxe du volumes d'hommages, il a été réimposé, lors du second tirage: 4 ex. sur JAPON numérotés 11 à 14 ; 4 exemplaires sur AUVERGNE numérotés 23 à 26 et 12 exemplaires sur VERGE numérotés VERGE 121 à 132.

PRIX DE L'EX.JAPON : 200 fr.fr.; 2000 fr.b.; 175 fr.s.; PRIX DE L'EX. AUVERGNE : 160 fr.fr.; 1600 fr.b.; 140 francs s. PRIX DE L'EX.VERGE: 60.-fr.fr.; 600 fr. b.; 50 francs suisses.

LIVRES DE ROBERT BRASILLACH DISPONIBLESLIVRES DE ROBERT BRASILLACH DISPONIBLES

LE MARCHAND D'OISEAUX (tirage A.R.B. num.s.Alfa): 20 fr.fr.; 200 fr.b.; 18 fr.s. (Il nous reste un exemplaire)

POETES OUBLIES (Edition originale num. sur Alfa): 22 fr.fr.; 220 fr.b.; 20 fr.s.

DOMREMY, chronique en 4 actes. (Ed.orig.num.s.Alfa):20 fr.fr.; 200 fr.b.; 18 fr.s.

POEMES DE FRESNES (Edition courante): 7.80 fr.fr.; 780 fr.b.; 7.50 fr.s.

LETTRES ECRITES EN PRISON (Nouvelle édition de la correspondance de Robert Brasillach avec sa famille de novembre 1944 à février 1945): 12.-fr.fr.; 120 fr.b.; 12 fr.s.

La librairie de LA COMEDIE FRANCAISE vend, lors des représentations d'oeuvres de CORNEILLE, quelques ouvrages sur le grand dramaturge.

Nous avons eu le plaisir d'y voir figurer, en tête de liste, le CORNEILLE de Robert Brasillach, en excellente compagnie : Jean SCHLUMBERGER, R.BRAY, M.DESCOTTES, B.DORT, DOUBROVSKY, L.HERLAND, G.MAY, O.NADAL, L.RIVAILLE et G.COUTON.

ROBERT BRASILLACH RESTE LE PLUS ILLUSTRE...

Nous lisons dans les analyses bibliographiques de la REVUE DES CERCLES D'ETUDES D'ANGERS (no 2, novembre 1965), les commentaires suivant au sujet de la nouvelle édition des LETTRES ECRITES EN PRISON de Robert Brasillach:

"Parmi les victimes de la politique d'épuration instaurée en France dès le lendemain de la Libération, Robert Brasillach reste le plus illustre, le plus pitoyable aussi. Sa condamnation à mort par une "Cour de Justice" dont les membres étaient aux ordres du parti communiste, le refus du chef du Gouvernement français de prendre en considération la pétition signée par des personnalités de tous les horizons demandant sa grâce, l'exécution enfin du condamné au petit matin du 6 février 1945, sont les étapes d'un drame qui, à l'époque, a profondément secoué les Français, les jeunes particulièrement: ceux-ci admiraient le brillant critique littéraire, liaisaient avec ferveur le romancier-poète, percevaient derrière le polémiste parfois injuste un observateur pénétrant des choses politiques. Ce drame a aussi créé un malaise du côté des épurateurs, et par la suite beaucoup ont révisé leur jugement sur la responsabilité encourue par les positions prises en France occupée...

"La mort de Robert Brasillach a donc été un moment de l'histoire de notre pays; aussi, les derniers mois de la vie de l'écrivain appartiennent-ils à ses concitoyens: la famille de Robert Brasillach - c'est-à-dire sa mère, sa soeur et son beau-frère Maurice Bardèche - ont eu raison de rendre publiques les lettres que de son camp d'internement à Noisy, puis de ses cellules de la Centrale de Fresnes, leur a adressées Robert Brasillach du 14 septembre 1944 au 3 février 1945.

"La lecture de ces pages toutes personnelles confirme l'impression de dignité, d'intelligence, de charité vraie donnée par l'écrivain au travers des récits divers publiés sur son procès, et la publication des fameux POEMES DE FRESNES. Robert Brasillach se montre ici plus affecté par le sort de ses proches que par le sien, inquiet du destin de ses jeunes camarades étudiants; il prépare sa défense avec tout le sérieux, l'application de l'excellent normalien qu'il a été; et le commentateur charmé de Giraudoux, d'Anouilh, ne peut s'empêcher de sourire, de marquer de traits d'humour la correspondance qu'il rédige. Nulle trace de plainte sur son sort matériel, et une sérénité au sujet de l'issue du jugement et de celle du recours en grâce, voilà la leçon que Brasillach nous livre dans des pages écrites au fil de la pensée, sans nulle intention d'écrire un testament, encore moins un message..."

REGLEMENT DE VOTRE COTISATION ET DE VOS SOUSCRIPTIONS

Par versement postal au CCP 10-15139, ASSOCIATION DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH, LAUSANNE (SUISSE).

Pour nos amis de l'étranger: Le mandat postal international au CCP ci-dessus ne présente aucune difficulté. Les titulaires d'un CCP enverront un chèque rempli et signé au nom de l'association au centre s'occupant de leur compte ou bien directement au siège de l'association en le joignant à leur commande, la trésorerie se chargeant volontiers de l'encaisser.

Les titulaires d'un compte bancaire feront virer, également sans peine, le montant de leur cotisation et souscription au

COMPTE BANQUE DE L'ASSOCIATION : C. 245 723  
BANQUE CANTONALE VAUDOISE, LAUSANNE (SUISSE)

Si nos adhérents ne peuvent utiliser les modalités ci-dessus, ils enverront leur versement à François BANSILLON, 25, avenue d'Eylau, PARIS-16e (no du compte: Paris 1280994)

NOS AMIS DE BELGIQUE utiliseront le CCP de Jean DEVYVER, 132, avenue Molière, BRUXELLES 6 (no du compte: 7706 10)

"...Quand on parle de Jean Giraudoux, quand on évoque Louis Jovet, il faudrait avoir le courage de citer en entier ces ANIMATEURS DE THEATRE que Robert Brasillach a peints avec passion et amour." Lorsque l'hiver ramène à Paris de nouvelles générations de jeunes, je pense toujours à ceux qui débarquent, par une fin d'après-midi froide, d'une province proche ou lointaine, et qui vont découvrir le théâtre", écrit le poète..." ( Jean LACHOWSKY, "LE CARNET PARISIEN", COURRIER D'ANVERS no 48)